

JE D'OMBRE
JE DE LUMIÈRE

Jacqueline Schaub

Je d'Ombre
Je de Lumière

Roman initiatique

Éditions Persée

Les illustrations de l'ouvrage ainsi que celle de couverture ont été réalisées par l'auteure.

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, les personnages et les événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur et toute ressemblance avec des personnes vivantes ou ayant existé serait pure coïncidence.

Consultez notre site internet



© Éditions Persée, 2019

Pour tout contact :
Éditions Persée – 27 allée des 5 Continents – ZA du Chêne Ferré – 44120 Vertou
www.editions-persee.fr

De la même auteure :

Et si les animaux avaient quelque chose à nous dire,

Éditions Chaque Ligne, 2013

Contacter l'auteure :

12 Rue de la Pie qui chante

68310 Wittelsheim

03 89 55 05 37

06 59 35 29 63

jacqueline.schaub@gmail.com

AVANT-PROPOS

Aucun moment je n'ai crainé mort. Je sais au plus profond de mon être immortel que le retour à la maison est amorcé depuis le jour de notre première incarnation.

Qu'y a-t-il après la mort ?

Notre existence s'arrête-elle lorsque le corps inanimé gît sous le linceul ?

À qui s'adresse ce doux sourire qu'exprime le visage détendu des défunts exprime ?

Sommes-nous condamnés à disparaître à tout jamais de la surface de la Terre ou pouvons-nous renaître en d'autres endroits, d'autres moments ?

Ces questions sont légitimes.

Ayant hérité du don de médiumnité, j'ai le privilège d'accéder à certains plans de ce que nous appelons le monde meilleur, le paradis, l'au-delà.

Ce que je vois est réjouissant mais n'est qu'un interlude avant un nouveau tour de roue. Le but ultime de l'Être est le retour à la maison de nos origines, cette maison que, pour une raison qui nous appartient, nous avons jadis quittée.

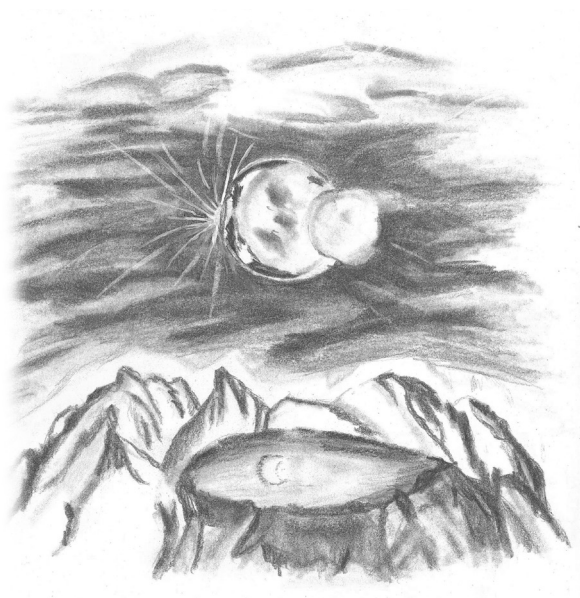
Je d'Ombre

Je de Lumière

vous révèle le mystère de notre expérience terrestre...

Au fil des pages, laissez-vous emporter par le récit de la Vie, cette vie unique qui, à l'image des poupées russes, cache de multiples existences, de nombreuses expériences qui nous entraînent vers notre but ultime, le retour à notre source...

CHAPITRE PREMIER L'AUDACIEUX DÉFI



Efychia, la contrée de l'excellence

Dans le berceau d'une civilisation tenue secrète, quelque part dans l'immensité de l'espace, une contrée sublime la perfection.

EFTYCHIA

Sur la planète Eftychia*, tout est harmonie.

Les Êtres qui la peuplent sont impressionnants tant par leur stature que leur physionomie. Leur plastique insubstantielle se meut dans la grâce d'un déplacement coulant. Nul autre Être ne revêt cette apparence somptueuse.

Un noyau supra lumineux, se trouve enchâssé au cœur d'une matière éthérée à forme indistinctement humaine. À dire vrai... leur constitution n'a de physique qu'une vague apparence, sans l'enveloppe charnelle que nous connaissons.

La dénomination « corps » est au premier regard, l'appellation qui semble la plus appropriée. Leur visage... oblong... les yeux à peine dessinés... la bouche est suggérée...

Il s'agit bien d'un visage... fantastique... réel... merveilleusement divin... fascinant. Oh, il est parfait ! Certes sans comparaison avec les canons de beauté célébrés sur la Terre. Il est... céleste... naturellement paradisiaque. Évanescent.

Est-ce leur habit taillé dans le voile d'Isis, ou leur aspect éthéré, qui confère cette illusion d'un temps de retard sur leur déplacement ? Assurément...

Leurs longues robes sont faites de tulle aérien au tombé parfait, qui s'apparente à s'y méprendre à la plus belle soie jamais tissée dans l'Univers. Les couleurs du vêtement se métamorphosent tout au long de la journée, compte tenu des activités des Êtres.

L'étoffe, ou du moins ce qui y ressemble, s'anime et joue subtilement dans la gamme pastel puis se pigmente de couleurs franches.

Tandis qu'ils vaquent à leurs occupations courantes, le vêtement s'irise telle une merveilleuse opale noble. Alors qu'ils rient, le tissu prend des allures de fête. Il scintille et s'agrémente de poussière d'or... prend vie et s'anime au gré de leur activité.

Tous les habitants d'Eftychia sont joyeux, cordiaux. Ils rayonnent le bonheur. Voyez-vous, Eftychia leur offre tout, absolument tout ce que l'Être nécessite pour son bien-être et son harmonie. Le travail se fait dans la bonne humeur, sans contrainte aucune.

Un temps considérable est consacré aux amusements, à la musique. De-ci de-là, des ensembles vocaux s'organisent. Leurs doux chants harmonieux contribuent pour beaucoup à ce fabuleux équilibre qui émane d'Eftychia.

Au loin un orchestre symphonique joue du Mozart. Les instruments façonnés dans le plus pur cristal magnifient chaque note. Les harmoniques meublent tout l'espace et atteignent chaque Être dans son noyau. Tel un feu d'artifice, leur Cœur se pare de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel... et leur vêtement scintille, tel un diamant, de mille feux à concurrencer le « Golden Jubilé » *.

Est-ce la musique ou le bonheur d'en faire qui insuffle aux musiciens cet air de félicité ?

Des quatre coins d'Eftychia retentissent des rires enjôleurs. Des musiquettes arrivent à travers des sons harmonieux et suggèrent des pas de danses improvisés. Se mouvoir en jouant avec la matière et les couleurs vivantes des vêtements est un plaisir éternel apprécié des éftychoiiliens*.

Une démonstration spontanée s'entrevoit au loin.

C'est surprenant... c'est fantastique... c'est incroyable... mais... est-ce fortuit ?...

Eh non !... Les étoiles s'amuse et se délectent de l'humeur badine qui règne sur Eftychia. Oui, c'est bien ça... les planètes dansottent au rythme de la musique...

Les soleils de l'Univers s'en émerveillent et même la Terre est régulièrement submergée par les effluves de Joie, d'Amour qui émanent tout droit d'Eftychia... de la vastitude de l'Univers, bien au-delà des Pléiades...

Les vacances sont égales au temps de travail. En fait, tous les Eftychoiliens considèrent le travail comme une contribution à la société, une participation active à l'équilibre de leur planète, car tout y est offert, à celui qui demande.

Ce n'est que du bonheur...
Eftychia est le pays de cocagne !

L'appel de la Nouveauté

Un jour, lors d'un entretien avec le Père régisseur*, un Eftychoilien tient un propos innovateur.

— Père, je suis tenté d'aller à la découverte. J'ai envie d'expérience, de nouveauté... j'ai soif de curiosité.

— Fils, *dit le Père d'une voix aimante*, que puis-je pour toi ?

— Père, tous les soirs, au coucher du soleil, j'admire la planète que Tu nommes Terre. J'y aperçois des merveilles inconnues, des humains, des animaux, des plantes qui n'ont leur égal nulle part ailleurs. J'ai croisé des Frères récemment revenus d'un passage sur Terre. Ils m'ont conté à quel point l'évolution est plus rapide qu'ici. Ils en sont revenus nantis d'une nouvelle puissance. Il semble que l'endroit pourvoit au grandissement de l'Être. C'est très tentant. En mon cœur la soif du mieux et de plus de Lumière se fait sentir. Je devine que cela me serait profitable. M'autorises-tu à y passer un moment ?

En entendant ces propos, un grand nombre de ses Frères s'exclament :

— Oh oui Père ! Nous permetts-Tu d'y passer du temps ?

— Mes enfants bien-aimés – *confie le Père d'un ton soucieux* –, je ne sais rien vous refuser. Le libre-arbitre est mon cadeau pour tous mes Fils*. Si vous souhaitez expérimenter la vie sur Terre, j'y consens. Cependant, je me dois de vous mettre en garde. Votre visite sera un véritable périple, voire une errance.

Le retour au sein de votre famille se fera au prix d'un dur labeur et de nombreuses souffrances. De multiples épreuves vous attendent. Je serai

invisible à vos yeux physiques. Vous supposerez que je vous ai oubliés, abandonnés même.

L'existence sur Terre est sans égale. C'est un lieu d'évolution qui vous semblera rude. Cependant, lorsqu'elle est entamée, il vous faudra la poursuivre jusqu'au bout. Passer par de multiples énigmes, par maints périls et d'innombrables sacrifices. L'école de la vie est un labyrinthe qui vous fera douter de mon Amour.

Cependant, je connais l'issue de votre errance, et je perçois le jour de votre retour. Ce jour-là, nous vous fêterons comme il se doit...

À l'écoute de ce récit, de nombreux Fils décident :

— Père, nous aussi sommes volontaires. Nous avons envie d'expérimenter la Terre.

— Soit mes enfants. Que les volontaires de l'école de la vie sur Terre, se présentent devant moi !

— Moi... Moi... Moi ! Résonne de toute part.

Un rang ordonné se constitue face au Père.

— Mes enfants, mes amis, je consulte les enseignants. Dès aujourd'hui, je vous libère de votre travail. Vous participerez à l'école de préparation à la vie sur Terre.

— Combien de temps cela prendra-t-il ? *Demande l'un d'eux.*

— Le choix de votre incarnation en déterminera la durée, *annonce le Père.*

L'école de la vie Terrienne

Les voilà en grand nombre, installés dans la grande salle de l'Académie d'Eftychia. Face à l'affluence des courageux expérimentateurs, trois enseignants, de stature colossale, sont installés sur une chaire faite de matériaux légers aux tons mordorés. Ils prennent place sur des causes confortables qui s'ajustent à la moindre mouvance des hauts dignitaires. Ils semblent animés. Tout ce qui les entoure, pousse à croire en la vie de chaque particule, de chaque molécule...

Les deux plus grands prennent la parole de concert...

— Chers volontaires, avant de vous engager définitivement pour votre premier passage sur Terre, nous souhaitons vous révéler nos expérimentations. Bien que cela remonte à des lustres, nous avons matière à vous décrire la vie sur cette planète peuplée par des individus ô combien différents de nous tous, habitants d'Eftychia. Nous avons traversé toutes les phases pour lesquelles vous vous engagez. Nous en sommes revenus embellis, élevés et enrichis de nos vécus.

Le Maître de droite se redresse et s'adresse à l'assemblée. Le timbre de sa voix est comparable à une musique qui flotte dans l'atmosphère de l'Académie. Chaque mot ondoie dans l'air, puis se métamorphose en projection visuelle, colorant les murs de l'hémicycle. L'époustouflante vision de sa stupéfiante beauté offre aux élèves un avant-goût des différences de la réalité de la vie terrestre. Le flux des pensées exprimées se teinte d'une vivante et enchanteresse profondeur.

— Mes chers amis, Frères d'Eftychia, le sujet de notre propos est fondamental. Vous ignorez les aléas de la planète Terre. Chez-nous, c'est-à-dire sur Eftychia, vous êtes des Êtres parfaits. Des Êtres réalisés, tant par votre physique androgyne de nature, que par votre Cœur qui recèle votre légitime héritage à tout jamais acquis...

Les êtres vivants sur Terre sont constitués de matières structurées qui forment un corps physique. Celui-ci se compose de différents éléments chimiques ainsi que d'une grande part d'eau. Les cellules dégénèrent et le corps se dévitalise, tombe malade puis meurt. La naissance et la mort sont naturelles chez les humains.

Vous découvrirez deux sexes différents. L'un étant masculin, l'autre féminin. Cette diversité humaine est à l'origine de la dualité qui, durant votre présence sur Terre, vous fera chercher la complémentarité auprès du sexe opposé et en certaines occasions auprès du même sexe. Souvent vous sentirez le manque d'unité qui éveillera votre libido. Cependant, un acte sexuel vous donne un faux-semblant d'éphémère entièreté. Cela vous nourrira provisoirement. Puis, vous souffrirez à nouveau d'un inqualifiable vide que vous chercherez à combler auprès d'autres indi-

vidus... Cette inlassable recherche d'unité peut vous pousser à des actes répréhensibles.

Les Cœurs purs que vous êtes, ignorent combien vous serez confrontés à la jalousie, à la colère, et à la peur. Ces sentiments sont invalidants. Sur Terre règnent deux principales calamités. L'une est la peur. Cette saboteuse vous fera souvent douter et renoncer à des projets qui vous importent. La seconde est la cupidité. S'enrichir matériellement, posséder toujours plus, est le moteur de vie de nombre d'humains. Vous découvrirez qu'ils sont capables de crapulerie, de duperie n'épargnant rien ni personne. Ils participent à des génocides, tuent des animaux pour le plaisir.

Ces êtres imbus de leur personne, assoiffés de pouvoir et de gloire, sont irrespectueux et transgressent sans vergogne les lois humaines et suprêmes.

Alors qu'Eftychia professe le partage, et que tout vous est offert en abondance, sur Terre vous devrez travailler pour gagner de l'argent, tant pour vous nourrir que pour vous habiller et avoir un endroit pour dormir...

Le Maître placé au centre de la tribune enchaîne d'une voix de basse. Bien qu'il soit assis, sa tunique voltige à la cadence du flot de parole...

— Sur notre planète, que vous connaissez depuis la nuit des temps, vous jouissez d'une grande liberté d'action. Vous avez l'habitude de vous déplacer par la seule force de votre pensée et de créer selon l'envie du moment. Sur Terre, rien d'équivalent. Vous abandonnez la fluidité qui est vôtre, au profit de la densité. La légèreté se fera lourdeur. La joie laissera la place au chagrin, à la peine et à la tristesse. Autant d'émotions étrangères que vous allez découvrir. Constatez par vous-même les tenants et les aboutissants qui résultent des agissements de la prise de pouvoir et de la vénalité.

Un large mouvement de main introduit un spectacle de scènes de violence, de guerre, de dévastation qui défile sur les murs de l'enceinte. Médusés, tous les frères lorgnent, silencieux. La projection d'images,